

Mercredi 17^{eme} May 1752.

L'Assemblée étant composée de M. le Comte d'Artois-en-bray
et de ~~Chenay~~ honoraires.

M. Morand, le Monnier Astronome, Clairaut, Jellet, Bouguer,
Lamus, de Justieu l'aîné, B. de Justieu, de Chury, de Neumann,
Ferrein, Winslow, de Mairan, de la Condamine, de Touchy, Sen-
sionnaires.

M. Perissant, de Courtismon, le Monnier Pere, l'abbé Vollet
de l'Isle, Maraldi, Bourdelin, de Membre, Malouin, de Mon-
signy, Associés.

M. Guachez, Noël, de Sarcieux, le Roy, le Chevalier d'Arcy,
Guettard, Adjoint.

M. l'abbé Vollet a lu l'écrit suivant
Représentations faites à l'Académie
au sujet du Mémoire de M. de Hübner.

Par un Mémoire que je lus le jour de notre Rentrée publique après
Pâques de l'année 1746*, je rendis compte à l'Académie des circonstances * Mem. Acad.
de l'Expérience de Lavoisier que j'avois examinée par son ordre, et je lui expo- 1746. p.
sai de quelle manière j'étois parvenu à rendre l'Électricité, où le Com-
posé électrique ather fort pour tuer deux petits oiseaux; j'ajoutai que l'un
des Cadavres de ces petits animaux, examiné presque sur le champ par M.
Morand, lui avoit paru comme à moi, dans l'état qu'il se trouve à l'her,
communément ceux qui ont été frappés de la foudre.

Depuis ce temps là, toutes les fois que j'en ai eu l'occasion, je n'ai pas manqué
de dire combien je trouvois de ressemblance entre le feu électrique, et celui du
Tonnerre: Voul. de quelle manière je m'en expliquois dans le 4^e Tome de mes
Leçons de Physique, imprimées au commencement de 1748.

Si quelqu'un entreprenoit de prouver par une comparaison bien suivie des
phénomènes, que le Tonnerre est entre les mains de la Nature, ce que l'Élec-
tricité est entre les nôtres, que ces merveilles dont nous disposons maintenant
à notre gré, sont de petites incitations de ces grands effets qui nous effrayent,
et que tout dépend du même Mécanisme: Si l'on faisoit voir qu'une même nuée
se prépare par l'action des Vents, par la chaleur, par le mélange des Exhalaisons,
et qu'elle est à vis d'un objet terrestre, ce qu'est le Corps électrique en présence, et à
une certaine proximité de celui qui ne l'est pas, j'avois que cette idée, si elle étoit
bien soutenue, me plairoit beaucoup; et pour la soutenir, combien de raisons
spécieuses ne se présentent pas à un homme qui est au fait de l'Électricité. La
visibilité de la matière électrique, la promptitude de son action, son inflamma-
bilité, et son activité à enflammer d'autres matières: la propriété qu'elle a de
frapper les corps extérieurement et intérieurement jusqu'à dans leurs moindres
parties, l'exemple singulier que nous avons de cet effet dans l'Expérience de
Leyde; l'idée qu'on peut légitimement s'en faire en supposant un plus grand degré
de vertu électrique: De tous ces points d'analogie que je médite depuis quelque
temps, comment a-t-il pu me faire voir qu'on pourroit et prenant l'Électricité pour
modèle, se former touchant le Tonnerre et les éclairs, des idées plus liées et plus
raisonnables que tout ce qu'on a imaginé jusqu'à présent.*

Personne n'a donc plus que moi intérêt d'apprendre et d'entendre publier
des faits qui prouvent que le Tonnerre, les éclairs, et les autres Météores de cette
espèce,

* Leçons de
Physiq. Exper.
Tome 4. p. 314.

es pece, sont autant de Phénomènes Electriques, puis que de telles découvertes
serviroient à vérifier une idée que j'ai conçue; et que j'ai ôté mettre, au jour il y
a plus de 4 ans, mais je crois que l'Académie sent comme moi, l'importance
mieux de quelle importance il est de bien constater ces faits quand il s'agit
de les admettre ou d'en faire usage. L'exemple tout récent
des Intonacatures d'Italie doit nous tenir en garde contre l'illusion. Jamais
Phénomène fut il plus authentiquement attesté que la prétendue transmission
des odeurs à travers les Tubes ou les Globes de verre électrisés; jamais on ne fut
elle recu ou publiée par gens plus en état d'en connaître ou de se faire croire
croyant ce qui passa pour un fait et pour un fait très accrédité pendant
6 ans et aujourd'hui généralement déparé dans le Journal où il a paru
naissance et l'Académie de Sciences de Paris, comme celle de Londres doit
se savoir bon gré d'avoir suspendu son jugement assez longtemps pour
laisser évanouir cette fausse merveille.

Je ne prétends point confondre ce que nous a lu M. de Alibard dans notre
dernière Assemblée avec les Expériences d'Italie dont les Résultats se sont
trouvés faux; mais je pense que ce qu'on dit s'être passé à Marti-la-Ville
touchant la verge de feu électrisée par le Tonnerre, devrait être quant à
présent simplement déposé dans les Registres de l'Académie pour en
conserver la date à l'auteur, et pour n'être donné à l'impression qu'après
un nombre suffisant d'Expériences répétées par diverses personnes bien ca-
pables de déposer du fait, et qui méritent à tous égards la confiance de l'Ac-
adémie.

Si cela se confirme enfin, et que l'Académie se détermine à publier le
Mémoire de M. de Alibard, je la supplie de vouloir bien assigner de dés à pré-
sent à M. le Secrétaire de Supplément par une note ou par une addition à
ce que l'auteur n'a point dit par rapport à moi; savoir que plus de 4 ans avant
que l'ouvrage de M. Franklin parût en France, ni ailleurs, j'avois publié
dans différents ouvrages la même analogie qu'il a cru approuver entre le
Tonnerre et l'Electricité.

Je demande de plus que cet Ecrit soit transcrit dans les Registres de l'Académie, afin que je puisse avoir acte au cas que j'en ai besoin.

M. de Montigny a fini la lecture de son Extrait.

M. de l'Isle a continué celle de son Mémoire de la Rente.

M. Laffini a lu une Lettre de M. l'abbé de la Faille écrite du
cap de Bonne espérance, le 10 Janvier.